

Le petit journal c'est...



parfois de la tristesse aussi



Devant déménager pour des raisons familiales je vais devoir abandonner mes modestes responsabilités, aussi je tiens à saluer et à remercier toutes celles et ceux qui contribuent à la vie du Petit Journal et d'une façon générale à la vie associative du quartier que j'ai habité depuis 10 ans maintenant. J'espère que les Bois Blancs verront la prospérité et la rénovation tant attendue qu'ils méritent.
Bonne continuation et au revoir.
GLAISE Dominique.

AU REVOIR DOMINIQUE
Toute l'équipe

NDLR : Dominique a toutefois accepté de rester Président de l'AAPJBB jusqu'à la prochaine Assemblée (fin juin).

N°20 janvier février 90

Sœur Thérèse Favrelle

Elle nous a quitté il y a quelques temps pour prendre une retraite bien méritée à Cucq. Mais elle n'oublie pas le quartier. Elle prend souvent de nos nouvelles et lit attentivement le BBC. Même si cette parution est un peu tardive, nous avons tenu à vous faire part de l'attachement de Thérèse à notre quartier.

"Quand je pense aux "Bois Blancs", mille visages surgissent, souriants, accueillants. Aujourd'hui, grâce au petit journal BBC, je suis toute contente de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année. L'Aid en premier, puis Noël, avec la fête à Saint Charles, la Saint Sylvestre : avec un cœur plein de merci pour tout ce que nous avons vécu ensemble. De loin je suis étonnée de tant et tant d'amis rencontrés, là où il avait un air de fête à faire grandir, vous avez su m'aider à trouver ma place au milieu de vous. Lorsque j'ai du partir, vous avez su m'offrir une fête dont je garde le souvenir émerveillé. Je suis sûre que, lorsqu'il sera possible de nous revoir, vous aurez beaucoup de chose à me dire... ce que vous continuez à faire et à préparer pour un Lille 2004 peut-être vedette... tout simplement (grâce à chacun de nous sans orgueil n'est-ce pas? Mais avec joie, chaleur et bonheur). Avec toute mon amitié... et tous ensemble!
A bientôt, j'espère. J'ai envie de vous embrasser."

Thérèse Favrelle

N°72 janvier 2004

TU REVIENS QUAND TU VEUX

Il est de bon ton de plaisanter sur les fonctionnaires, ronds-de-cuir croûlant sous la pa-perasse - quand du moins ils travaillent - mais toujours loin des réalités quotidiennes. Si ce genre de «fonctionnaire» existe bien (on les rencontre d'ailleurs au moins autant dans le privé que dans le public), ce n'est pas au 38 rue Canrobert que vous en trouverez beaucoup.

Le 38 rue Canrobert ? Vous ne le savez pas encore ! C'est la Mairie de Quartier. Et si j'en parle, c'est que justement son principal responsable administratif, Fabrice BRACIKOWSKI, secrétaire de la Mairie des Bois-Blancs depuis six ans, s'en va. Alors, comment lui dire et vous dire comme nous regrettons son départ, au Petit Journal, et moi le premier ! Du sérieux, mais pas trop, de l'humour et de la tendresse. Cela le décrit et en même temps c'est ce que je voudrais écrire à cette occasion. Toujours prêt pour lancer un projet pour améliorer le quartier mais toujours prêt pour une bonne blague. Ah, que Lille-Sud a de la chance de l'avoir maintenant comme secrétaire de Mairie !

Mais, tu sais Fabrice, tu reviens quand tu veux...

Didier CALONNE

Nous vous présenterons le nouveau secrétaire de Mairie, M. DUTILLEUL, dans notre prochaine édition.

N°27 mars avril 1991

Il est de ceux qui ont fait décoller le RC Bois Blancs : Brahim TOUZOUT. Il connut le club lorsque celui-ci évoluait dans les profondeurs du championnat de District. Il lui apporta (avec quelques autres) le goût du beau football. Des pichenettes déconcertantes (qu'on appelait pas encore "Papinades"), un dribble court déconcertant, des ballons piqués (dont il abusait parfois). Il régala souvent le maigre public d'alors. Mais ce dont on se souvient le plus, c'est de son élégance, son calme et son sourire. Il jouait au football, sans prétention ni arrogance, (sans prime de match non plus)... Pour le plaisir!

Alors, comme on ne quitte jamais tout à fait le Bois Blanc... Nous lui souhaitons une sortie de terrain réussie et une chaleureuse bienvenue dans le cercle malheureusement trop restreint des dirigeants du club.

Marc Leblanc

N°57 2° trimestre 1099

Salut et fraternité, Maurice

Depuis que je n'habite plus le quartier pour des raisons professionnelles, je continue à suivre l'actualité des Bois-Blancs.

Si j'écris aujourd'hui dans ce numéro, c'est pour toi, Maurice, pour l'envoyer un dernier salut et fraternité.

Maurice, c'est un de la "bande du Petit Journal", un de ceux qui ont donné, donné, donneront une partie de leur temps, un de celles et ceux qui permettent à BBC de vous informer, vous faire rire, vous faire grincer des dents, vous faire agir, depuis bientôt 20 ans.

Pendant plusieurs années, je suis rentré dans l'inimité de Monique (sa femme) et Maurice, environ quatre fois par an, pour aller m'enfermer dans le bureau de Maurice et travailler avec lui pour mettre en page BBC, pour faire tenir les trop-plein d'articles dans les trop peu de pages, pour que le coût du petit journal n'excède pas le trop peu de recettes publicitaires.

Maurice, c'était l'autodidacte de l'informatique, il passait une grande partie de son temps de retraite devant l'ordinateur, par exemple à monter des animations de ses photos, car en plus c'était un véritable artiste de la photo. Monique râlait bien un peu mais elle était bien contente quand il lui faisait de beaux prospectus pour son groupe de folk. Alors quand j'arrivais avec mes disquettes, mes feuilles de papier sur lesquelles les uns et les autres avaient écrit plus ou moins lisiblement leurs articles, elle oscillait entre fierté de savoir que son mari allait une fois de plus être utile et crainte que ça ne lui prenne trop de temps, ce temps dont je ne savais pas alors qu'il lui était si précieux. Maurice, c'était un caractère, peut-être d'avoir été policier, un de ces policiers qui ont à cœur de bien faire leur métier, qui savent que la société a besoin de forces de l'ordre mais que ces forces doivent être intelligentes, respectueuses et connaître la compassion. C'était pas le genre à mâcher ses mots, à cacher ses désaccords, à hésiter à me dire que je lui faisais faire du mauvais boulot parce qu'il fallait servir les articles pour servir les coûts ! J'ai fait c'était pas le genre non plus à ne pas mettre ses idées en action, à ne pas chercher à faire son possible pour que la maquette soit la plus belle possible.

Il est parti, Maurice, avec sa grande carcasse et sa tenue de cow-boy de Camargue, là où parlent les humanistes, les hommes bons, même s'ils le cachent parfois derrière une certaine rudesse, ceux qui ne savent pas se contenter de dire "çaka" mais qui agissent.

Maurice, où que tu sois, tu es aussi dans notre cœur. Au nom de toute l'équipe de BBC le petit journal des Bois Blancs, salut et fraternité.

Didier CALONNE.

N°77 avril 2005

IL NOUS A QUITTÉ...

Michel Ryckewaert, bien connu pour son investissement dans le quartier (Conseil de quartier, Club des archers) est décédé au cours du mois d'août. Le Petit Journal adresse à sa famille ses sincères condoléances.

N°88 septembre 07

Au revoir, camarade !

Alzira Delfosse nous a quitté en cette fin d'année 2005. Alzira était de ces gens qui ont contribué à faire du quartier ce qu'il est. Depuis les années 60, elle fut presque à chaque fois de celles et de ceux qui ont participé à la création des associations (plus souvent aux fourneaux que sur les photos) Avec quelques autres, elle aida aux débuts du club de foot, le RCBB. Avant que le Centre Social ne vit le jour, elle fut de ceux qui s'occupaient des enfants du quartier le mercredi. Dans le Petit Journal, elle fut notre pourvoyeuse de recettes de cuisine (vous pouvez en retrouver quelques unes sur notre site) <http://boisblancs.cyberassos-lille.org/bbc> Elle fut conseillère de quartier et elle fut militante communiste. Habitante des Aviateurs (qui ont fourni une bonne partie des militants associatifs du quartier), elle fut surtout de ces gens qui rendent service aux autres, A sa famille, le Petit Journal présente ses condoléances.

M.L.

N°80 janvier 2006



N°78 juillet 2005

ANNA S'EN VA.....

Bien sûr, ça n'était pas du rap ou du slam.....

Mais Anna avec sa bonne volonté et son sourire nous a écrit le quartier, celui qu'elle voyait, celui qu'elle rêvait, celui qu'elle aimait.

Avec ses mots et ses rimes, elle nous a fait découvrir le soleil sur la fleur, l'oiseau dans le buisson, le charme du printemps et la mélancolie de l'hiver.

Les poèmes étaient dans sa tête où s'entrechoquaient mots et rimes. Pendant des années, avant chaque parution du Petit Journal, elle ouvrait le tiroir de ses émotions et couchait sur le papier, de sa belle écriture, ses bouquets de mots.

Nous n'oublierions pas Anna BLONDEAU, si fière des Aviateurs où elle résidait. Elle avait décoré son entrée avec ce qui reflétait ses goûts et ses émotions. Présente à la plupart des réunions de quartier, elle savait faire entendre sa parole porteuse de bon sens.

A son mari, à sa famille dans la peine, le Petit Journal souhaite qu'ils soient longtemps éclairés et réconfortés par le souvenir d'Anna.

Yves PONCHEL

N° 92 septembre 2008

Notre poétesse s'en va....

A peine deux ans après Alzira (voir-ci-contre «Au revoir camarade») qui nous fournissait en recettes de cuisine.

ILS NOUS ONT QUITTÉ

HERVE DEJONGHE - Ancien Directeur de la piscine Marx Dormoy, Hervé Dejonghe avait depuis longtemps noué des contacts dans le quartier. Après avoir pratiqué lui-même le water-polo, il était devenu entraîneur du LUC Water-polo et avait écrit, avec ce club, leurs plus belles pages sportives. Ceux qui l'ont côtoyé se souviennent de ses éclats de rire, de sa poignée de main vigoureuse et de sa chaleureuse amitié. Il nous a quitté au début du mois de mars, à 48 ans. L'équipe du Petit Journal adresse à ses proches, à son épouse Véronique, ses condoléances attristées.

JEAN DEHU - Jean faisait partie du club des "Dynamiques retraités", il est décédé le 27 mars. A son épouse, Renée, très active dans notre association des "Amis du Petit Journal des Bois Blancs et à ses enfants, nous présentons nos sincères condoléances.

N°94 avril 2009

Parfois le malheur frappe sans s'annoncer.

Apprenant le décès d'Emilie, jeune maman de 29 ans laissant deux enfants en bas âge, les habitants du quartier ont été très nombreux à manifester leur solidarité autour du chagrin des familles Leblanc, Vasseur et Mahi.

Pour partager cette peine, le Petit Journal vous fait redécouvrir l'un des plus poignants poèmes de celui qui perdit tragiquement sa fille, toute jeune mariée. C'était en 1843.

La douleur est universelle et de tous les temps.

DEMAIN, DÈS L'AUBE

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai au yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor HUGO

N°112 septembre 2013

Décès de René Rodrigo

René avait fait partie de l'équipe du Petit Journal. Bien sûr, il fut plus connu comme journaliste à la «Voix du Nord», où il travailla pendant 28 ans, mais après son départ en retraite et pendant quelques années, il prêta sa plume à notre publication. Beaucoup se souviennent sans doute de son œil malicieux et de son sourire dont il usait aussi bien pour trahir sa profonde gentillesse que pour cacher ses multiples indignations.

A Jeanne-Seyda, son épouse pendant un peu plus de 50 ans et à ses filles, le Petit Journal présente ses condoléances.

Marc Leblanc

N°110 avril 2013

